

Ewald Frank

Krefeld le 04 septembre 1985 à 19 H 30

Romains 10 : 1 à 3 :

**ILS ONT DU ZÈLE POUR DIEU, MAIS MALHEUREUSEMENT PAS
DANS LA BONNE CONNAISSANCE**

(Retransmis le 22 mars 2025)

[Introduction]

Lisons une parole de Dieu avant la prière. Je voudrais lire Colossiens 3, verset 1 :

« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ assis à la droite de Dieu. Cherchez les choses d'en haut, et non celles de la terre. Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand le Christ, notre vie, apparaîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir ce qui est terrestre en vous, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. À cause de ces choses, la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance. Vous aussi, vous marchiez autrefois dans ces péchés lorsque vous viviez parmi eux. Mais maintenant, dépouillez-vous vous aussi de toutes ces choses, la colère, l'irritation, la méchanceté, les injures et les paroles indécentes qui sortent de votre bouche. Ne vous mentez pas les uns aux autres, puisque vous avez dépouillé le vieil homme avec toutes ses œuvres, et que vous avez revêtu le nouvel homme qui se renouvelle pour parvenir à la pleine connaissance selon l'image de celui qui l'a créé. Ici, il n'y a plus ni Grec, ni Juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni barbares, ni Scythe, ni esclave, ni homme libre ; mais Christ est tout et en tous. Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous réciproquement. Si l'un a contre quelque sujet de plainte, comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Et par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ règne dans vos cœurs, car c'est à cela que vous avez été appelés en un seul corps. Et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse, et chantez à Dieu des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituelles en manifestant dans vos cœurs une action de grâce. Et tout ce que vous pouvez faire, en parole et en actes, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en présentant vos prières de reconnaissance à Dieu, le Père, par son intermédiaire ».

Jusqu'ici cette sainte et précieuse parole de Dieu. Je crois que c'est une parole magnifique, mais aussi une parole profonde et une parole d'exhortation. Que Dieu nous accorde la grâce de prendre à cœur toutes les paroles que nous avons entendues. Nous n'avons pas besoin de nous juger les uns les autres, mais chacun doit se regarder dans le miroir de la parole pour voir à quoi il ressemble, moi pour moi, et toi pour toi. C'est pour cela que la parole de Dieu nous a été donnée.

Mais nous voulons remercier Dieu pour Sa parole précieuse et sainte, afin qu'Il nous guide et nous bénisse à travers cette heure par la richesse de Sa grâce. Nous nous levons maintenant pour la prière commune.

Dieu fidèle, nous Te remercions du fond du cœur pour ce jour que Tu nous as donné, par grâce. Seigneur, nous Te remercions pour Ta parole précieuse et sainte que nous avons pu entendre et lire à nouveau ensemble. Seigneur, que cela ne soit pas seulement entré dans nos oreilles, mais aussi dans nos cœurs ! Seigneur, puissions-nous y voir notre propre reflet. Dieu fidèle, accorde-nous la grâce, non pas pour que nous puissions juger quelqu'un, mais pour que nous puissions nous conformer à Ta parole et agir selon tout ce qui est écrit, ô Seigneur.

Seigneur, nous Te remercions aussi particulièrement pour ce week-end, pour toutes les paroles précieuses que Tu nous as accordées par grâce. Seigneur, que Ton nom soit honoré et adoré pour cela ! Nous avons de nombreuses raisons de Te remercier, de Te louer et de T'offrir l'honneur et la louange. Seigneur, nous aimerions le faire. Accorde-nous que nos cœurs soient toujours remplis de louanges, des psaumes, des cantiques, des chants spirituels, Seigneur, afin que nous puissions T'offrir tout cela du plus profond de nos cœurs. Remplis nos cœurs, Seigneur, afin que nous soyons remplis de Ta gloire.

Et accorde-nous ce soir encore Ta parole précieuse et sainte. Aide tous ceux qui ont besoin d'aide, Seigneur ; guéris tous ceux qui sont peut-être malades ou qui sont abattus ; accorde Ta grâce, ô Seigneur et relève tous ceux qui sont dans le besoin, Dieu fidèle. Nous ne pouvons pas aider, mais nous nous tournons vers Toi, Seigneur, de qui vient toute aide. Et notre aide vient de Toi, le Dieu vivant, Toi qui as créé le ciel et la terre. Gloire et honneur, merci et adoration à Ton nom !

Accorde-nous aussi, Seigneur, la grâce de pouvoir revêtir, en tant qu'élus de Dieu, en tant que saints et bien-aimés, la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur et la patience. Accorde-nous ces choses, ô Dieu. C'est pourquoi nous nous réunissons encore et encore pour Te demander, Seigneur, de nous aider dans ce monde mauvais et cruel dans lequel nous vivons, afin que nous soyons

prêts lorsque Tu viendras nous ramener à la maison dans Ton royaume et dans Ta gloire.

Reste avec nous, Seigneur, maintenant que nous allons entendre Ta parole. Donne-nous des oreilles et des cœurs ouverts afin que nous puissions recevoir et agir en conséquence. Nous T'adorons, au nom de Jésus. Amen !

[Frère Frank]

Nous avons à nouveau entendu ici dans Colossiens 3 ces paroles magnifiques, merveilleuses, et nous nous demandons à chaque fois où nous en sommes arrivés spirituellement. Qu'est-ce que Dieu a déjà pu produire en nous réellement ?

Et la pensée qui m'est venue en lisant ces versets, est la suivante : Si Dieu a pu nous renouveler intérieurement, nous pourrions aussi nous débarrasser ensuite de l'ancien, nous en dépouiller. Mais cela commence en fait dans le cœur ! Cela commence au plus profond de notre nature. Tout abandon extérieur, dépouillement, ne mènerait à rien s'il n'y avait pas eu de renouveau intérieur, de nouvelle naissance. Et c'est pourquoi si on lit ainsi les premiers chapitres de l'épître aux Colossiens, l'apôtre a déjà dit beaucoup, beaucoup de choses, entre autres au chapitre 1, verset 11. Colossiens 1 verset 11 :

« Puissiez-vous être revêtus de la puissance de sa gloire, pour être fermes et inébranlables, et rendre grâce avec joie au Père, qui nous a rendu capables de participer à l'héritage des saints dans la lumière ; et nous a en effet sauvé de la puissance des ténèbres, et nous a transféré dans le royaume du Fils de son amour ».

Cela en dit long, et avec cela, beaucoup de choses sont exprimées ici. C'est une œuvre de rédemption accomplie que Dieu a accomplie en Christ, mais elle s'est produite avec toi et avec moi. Tu as été racheté, j'ai été racheté. Nous avons été sauvés ensemble de la sphère. Ici il est même question de la puissance des ténèbres. Les ténèbres avaient pris le dessus sur nous. Nous avons été sauvés de l'emprise des ténèbres, et en même temps, transférés dans le royaume de l'amour du Fils.

Nous avons souvent souligné le verset 4 de Colossiens 3 : Lorsque Christ apparaîtra dans notre vie, nous apparaîtrons aussi avec Lui dans la gloire, pas comme une pensée, une connaissance, un enseignement, mais comme une réalité divine. Nous l'avons dit à maintes reprises : Christ n'était pas un enseignement ou une connaissance. Il était Dieu manifesté sous une forme humaine. Il était la réalité, Il était la parole faite chair marchant ici sur la terre. Il doit en être de même pour nous. En effet, Il était d'abord la parole de la

promesse qui agissait dans les prophètes, et par eux, elle a été proclamée, puis la parole S'est faite chair.

Il existe donc pour nous aussi un certain nombre de promesses dans la parole de Dieu, mais si nous sommes nés de nouveau par la parole et l'Esprit, alors ces promesses doivent aussi devenir réalité en nous. Il faut pouvoir dire : Ici l'Écriture s'est accomplie, comme on pouvait le dire sans cesse pour notre Seigneur : « *Afin que s'accomplisse ce qui est écrit* ». Que cela soit écrit dans Ésaïe ou dans Ézéchiël, peu importe ; mais en Lui s'accomplissait toujours ce qui était écrit. Il faut donc aussi en arriver au point où l'on puisse dire de nous, vraiment, véritablement : Ici s'accomplit la parole de Dieu.

Supposons que notre sœur soit gravement malade, et que nous venions la voir, que nous priions, que nous l'oignons d'huile, et que nous croyons que la prière l'aidera à croire aussi, et que Dieu l'a fait ; ensuite, on peut dire : Ici, il ne s'est rien passé d'extraordinaire. Dieu a simplement accompli ce qu'Il a écrit, que ce soit dans Marc 16 ou dans Jacques 5. Je pense que c'est quelque chose de grand que Dieu a fait. Mais nous pouvons alors poser notre doigt sur un passage de l'Écriture, et dire : « Cette parole s'est accomplie en moi ». Je pense que c'est ce qui compte.

Et frère Branham, certainement conduit par l'Esprit, avait pris la parole d'Hébreux 13 verset 8 comme devise pour l'ensemble de son ministère : « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et le même éternellement* ». Si nous pouvons alors dire : « Oui, c'est vrai, cela s'est révélé ici, c'est ici que le Seigneur a fait cela, c'est ici que le Seigneur a agi ainsi, c'est ici qu'Il a confirmé la parole, etc. » ; si de tels témoignages pouvaient alors être entendus, nous en serions tous bénis. Et la parole lue doit certainement viser à nous amener dans cet état avec Dieu, afin que la parole de Dieu s'accomplisse en nous.

Vous vous souvenez encore des extraits lus du sermon du frère Branham : L'Église représente le corps du Seigneur, et Lui, en tant que tête, dépend de Ses membres pour pouvoir agir à travers eux. Et quand Il nous y amène... Nous avons vu que c'est parfois le fait de se dépouiller, ici dans Colosse 3, et parfois de se revêtir. Il est question des deux. On ne peut pas prendre quelque chose de nouveau et le revêtir sur l'ancien. Il faut plutôt qu'on se soit dépouillé d'abord de l'ancien. Donc, nous nous débarrassons, nous nous dépouillons alors des mauvaises choses qui sautent aux yeux, mais ensuite viennent les petites choses qui sont énumérées ici avec colère, amertume, irritation, avec méchanceté, avec les injures, avec des paroles indécentes de notre bouche, et puis derrière cela encore, verset 9 :

« Ne vous mentez pas les uns aux autres, puisque vous vous êtes dépouillé du vieil homme avec toutes ses actions, et que vous avez revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle pour la connaissance selon l'image de son créateur ».

Cela a été présenté ici comme un fait. Et, puisque c'est le cas, cela doit devenir aussi un fait dans notre vie. Il n'y a pas d'autre solution. Avec Dieu, nous n'avons pas affaire à une théorie, mais à la réalisation de tout ce qu'Il a promis. Et comme cela a été dit ici au verset 12 :

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a quelque chose à reprocher à l'autre, comme le Seigneur vous a pardonné, faites de même ».

C'est ainsi que les choses devraient se passer. Un jour, un frère des Etats-Unis m'a écrit, et nous venons de répondre à sa lettre, sous les conditions suivantes, peut-être quelque chose comme ça : « ...alors les frères d'Amérique te pardonneraient aussi ». Mais, je n'ai pas fait de mal à personne, j'ai seulement aidé tout le monde. Aucun d'entre eux n'avait de plateforme, et je la leur ai mise à disposition. Et ils veulent me pardonner, alors que je ne leur ai rien fait. Quelle générosité ! C'est une époque où les gens ne savent plus mettre de l'ordre dans les choses. C'est une période où tout est vraiment sens dessus dessous dans le monde terrestre comme dans le monde spirituel.

Il est absolument nécessaire que nous ayons une vue d'ensemble spirituelle, et que nous suivions ensuite le chemin que nous avons à suivre. Comment puis-je te pardonner s'il n'y a rien ? Que dois-je faire pour toi, pour moi ou pour quelqu'un d'autre ? Non ! Nous devons obtenir une clarté divine sur les choses divines, et nous devons suivre notre chemin avec Dieu, et laisser chacun suivre son chemin avec Dieu.

Il arrive parfois que quelqu'un emprunte un chemin que les autres ne comprennent pas sur une courte distance, mais ce n'est pas en parlant de ça que cela s'améliorera ; au contraire, cela empirera. C'est seulement à ce moment-là que cela devient vraiment grave. Avant ce n'était pas grave du tout. C'est seulement à ce moment-là que la détresse survient, quand les gens en parlent.

Il y avait encore quelques passages... je n'ai pas lu la parole, c'est le frère Russ qui l'a lu. C'est toujours la parole du Dieu, peu importe qui la lit. Mais ici, dans Jacques 2 verset 8 :

« Cependant, si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture (Lévitique 19 : 18) : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous

faites du favoritisme, vous commettez un péché, et la loi vous condamne pour transgression ».

Donc, on ne doit pas faire de favoritisme. On doit laisser les choses telles qu'elles sont, et comme je l'ai dit tout à l'heure, avancer sur son chemin avec Dieu, aller de l'avant sur son chemin avec Dieu. Et celui qui marche dans la lumière ne se heurte à rien. Et si quelqu'un trébuche sur quelque chose, il ne faut pas s'en prendre à cette chose, mais se demander où l'on regardait avant de trébucher, n'est-ce pas ? Et celui qui marche dans la lumière sur son chemin avec Dieu, et Dieu avec lui, il ne trébuche pas, il ne trébuche pas.

Mais ici, nous avons en effet l'invitation ou l'encouragement, au verset 8 de Jacques 2 : *« Cependant, si vous accomplissez la loi royale –il existe donc une loi royale– Selon le verset de l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, alors vous faites bien. Mais si vous faites du favoritisme, vous commettez un péché »*. Il faut absolument suivre son chemin avec Dieu ; et comme je viens de le dire, chacun doit le faire pour soi.

Il y avait encore une parole que je voulais lire et qui se trouve dans Romains chapitre 10. Dans le chapitre 9 auquel nous voulons juste faire brièvement référence, Paul explique la situation du peuple d'Israël, et il arrive à la conclusion, peut-être à partir du verset 31 de Romains 9 :

« Israël, au contraire, qui recherchait la justice exigée par la loi, n'a pas atteint le but fixé par la loi. Pourquoi ? Parce qu'il ne voulait pas l'atteindre par la foi, mais par les œuvres. Ils se sont heurtés à la pierre d'achoppement. Il est écrit à ce sujet (Ésaïe 28 : 16 et 8, 14) : Voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui se confie en lui ne sera pas confondu ».

Ici, il s'agissait principalement de la pensée de la foi et aussi de l'incrédulité. Il est question ici du peuple d'Israël qui aspirait à la justice. Il peut arriver que, et je ne m'exclus pas de cette possibilité, bien au contraire, nous avons un sens très prononcé de la justice lorsque nous jugeons et mesurons les autres. Nous savons exactement ce que Dieu exige à ce moment-là. De nous, nous sommes pour la justice jusqu'au bout. Bien sûr, quand il s'agit de nous, le pas est un peu plus court, le souffle aussi un peu moins long.

Mais restons ici avec le peuple d'Israël, et ce n'est pas si personnel, nous serons épargnés. Verset 31 : *« Israël, en revanche, qui recherchait la justice exigée par la loi »*. Et il faut le dire, ils ont lavé les peaux et ont fait tout ce qu'ils pouvaient, ils savaient exactement quand le sabbat commençait et quand il se terminait, ce qu'il était permis de faire et ce qui ne l'était pas ; et ils ont inter-

rogé le Seigneur et ont voulu le confondre ! Nous savons bien qu'Il était le législateur, c'est de lui qu'est venue la loi en tant que Yahweh, pas en tant que Jésus, mais en tant que Yahweh, et ils ont voulu le confondre.

S'il s'était agi de la justice selon la loi, alors Paul dit, ou est-ce dans son témoignage ici, quelque part, il dit qu'il a été trouvé irréprochable. Qui connaît ce passage où il dit être trouvé irréprochable selon la loi ? Philippiens 3 verset 6. N'est-ce pas ? Aussi dans ce passage, peut-être Galates 1, mais vous connaissez tout le passage. Dans ces paroles, nous avons en fait tout dit, tout ce que Dieu avait à nous dire. La justice, oui, la justice de Dieu, oui. L'objectif fixé par la loi, oui, mais tout ne peut être atteint que par la voie de la foi.

Un auteur de chansons chante : « Seul le chemin de la foi est sûr » ; et nous allons tout de suite en venir au chemin de la foi. Israël voulait atteindre la justice qu'il recherchait et atteindre le but, mais cela ne s'est pas produit ; et la Bible, au verset 32, pose la question : Pourquoi ? Parce qu'il ne voulait pas y parvenir par le chemin de la foi, mais par les œuvres. Oui. Mais les œuvres étaient exigées par la loi, et comme ils ne l'ont pas fait par la foi, ils se sont heurtés à la pierre d'achoppement.

Une personne qui marche dans la foi ne se heurte ni à elle-même, ni aux autres. Et celui qui se heurte aux autres doit avoir des cornes. Il faut prendre les choses comme elles sont. Si l'on s'en tenait à la justice exigée par la loi, nous savons tous que Dieu a enfermé tous les incrédules ensemble parce qu'ils ont tous été lésés, parce qu'aucun d'entre eux n'a pu respecter la loi ; et Il les a tous rachetés par grâce. Et maintenant, il ne nous reste qu'une chose, et c'est le chemin de la foi. Seul le chemin de la foi est sûr. Et puis, il conclut ainsi au verset 33 :

« Et quiconque place sa confiance en lui ne sera pas confondu ».

Et maintenant, passons rapidement à Romains 10. Nous étions dans Romains 9. Romains 10 verset 1 :

« Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux [les Israélites], c'est qu'ils soient sauvés. Car je dois leur rendre témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais malheureusement, pas dans la bonne connaissance ».

Oui, à quoi sert tout le zèle, tout l'engagement, tous les efforts ? Quelle valeur cela a-t-il à la fin, si cela ne se fait pas d'une manière agréable à Dieu, voulu et ordonné par Lui ? Comme le dit Paul ici : « *Pas dans la bonne connaissance* ». Et maintenant vient le verset 3 de Romains 10 :

« Parce qu'ils ont méconnu la justice de Dieu, et se sont appliqués à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ».

Ce sont des paroles lourdes de sens ! Ce sont des paroles que nous ne devons pas laisser passer comme ça si facilement. Combien de fois entend-on dire : Oui, on prêche aussi à partir de la Bible ? C'est la Bible aussi qu'on lit ! Ce n'est pas du tout de cela qu'il s'agit. Il s'agit de comprendre Dieu maintenant, de nous laisser intégrer maintenant dans Son plan, dans Son programme.

Imaginez que Dieu ait préparé une justice pour nous par l'œuvre de rédemption accomplie à Golgotha, et que nous la laissions de côté pour nous occuper de créer notre propre salut, notre propre félicité à notre manière ; à quoi nous servirait alors ce que Dieu a fait ou ce qu'Il a préparé maintenant pour nous ? Lisez encore une fois le deuxième verset de Romains 10 :

« Car je dois leur rendre témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais malheureusement pas dans la bonne connaissance, parce qu'ils ont méconnu la justice de Dieu ».

Pas la leur ! Leur propre justice était si précieuse pour eux ! C'est elle qu'ils ont utilisée. Mais la justice qui est valable devant Dieu, la justice de Dieu, ou comme il est dit ici : *« Car ils ont méconnu la justice de Dieu »*. Oui, comment l'ont-ils méconnu ? Celui qui ne la reconnaît pas, la méconnaît, et celui qui ne l'accepte pas, la rejette ! C'est pourquoi il est écrit ici au verset 3

« Et se sont efforcés de faire valoir leur propre justice ».

Oui, si je veux faire preuve de diligence pour faire valoir ma propre justice, je veux faire valoir mon zèle pour faire valoir ma propre justice, pourquoi Dieu m'a-t-Il alors justifié ? Où est donc la justice de Dieu dont parle l'Écriture sainte ?

Permettez-moi de le souligner clairement : Tous ceux qui ont méconnu la justice de Dieu, s'efforcent avec zèle d'établir leur propre justice, ils sont occupés à atteindre leur objectif à leur propre manière. Dieu nous a pourtant fait comprendre depuis longtemps que notre justice est comme un vêtement souillé aux yeux de Dieu —c'est écrit dans Ésaïe 64 verset 6— et ce même Dieu nous a ouvert les yeux sur le fait qu'une justice divine nous a été offerte à tous à Golgotha. Mais quand on lit qu'ils s'efforcent avec zèle de faire valoir leur propre justice, et qu'après on lit qu'ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu, ils ne se sont pas soumis, oui, et ainsi ils sont dans leur propre justice.

Pour venir à la parole que nous avons déjà lue, je voulais relire dans l'évangile de Jean, le passage de Jean 13 qui nous est si souvent lu. Jean 13 verset 34 :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaî-

tront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».

Vous connaissez tous le passage de l'Écriture : *« C'est l'accomplissement de la loi et des prophètes »*. (Mathieu 7 : 12). Dieu a révélé Sa justice sur la terre. Elle était si précieuse, très précieuse et donc très cher ! Mais il n'y avait personne qui pouvait se présenter devant Dieu. Abel fut le premier à offrir le sacrifice avant de s'approcher de Dieu. Et tous ceux qui s'approchèrent de Dieu, ne pouvaient même pas venir et dire simplement comme ça : *« Me voici, me voici, bien-aimé Dieu »*, non, il fallait une expiation et une réconciliation. Et sur la croix à Golgotha, Dieu a offert une expiation universelle, qui englobe tout ; et nous acceptons ce don de Dieu. Ainsi, notre propre justice nous a été enlevée, ôtée, et la justice de Dieu nous a été donnée.

La parole d'Ézéchiel que nous avons déjà lue s'y rapporte également. Ézéchiel 18, en relation avec [le fait de] se dépouiller et de revêtir l'homme nouveau. Dans ce contexte, ici dans Ézéchiel 18 au verset 30, il est écrit :

« C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël, dit Dieu le Seigneur. Convertissez-vous et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin qu'elles ne soient plus pour vous un sujet de culpabilité. Rejetez toutes vos transgressions par lesquelles vous avez péché contre moi ; et créez-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Car pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? Je ne prends aucun plaisir à la mort de celui qui doit mourir, déclare Dieu, le Seigneur. Alors convertissez-vous et vous vivrez ».

Quelle parole merveilleuse de l'Ancien Testament ! Nous connaissons tous les autres passages où Dieu fait la promesse suivante : *« Je vous donnerai un cœur nouveau, un esprit nouveau, Je mettrai en vous ma loi, Je l'écrirai »*. Ici, nous sommes interpellés personnellement. Dieu a dit : *« Je rejetterai vos péchés loin de moi »*. Il l'a fait dans la mer de l'oubli. Cela a été promis dans Miché 7 : 19, mais maintenant la parole s'adresse à nous tous, Ézéchiel 18 : 31.

« Rejetez toutes vos transgressions par lesquelles vous avez péché contre moi ; et créez-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau ».

Dieu nous a donné un cœur pur, un cœur nouveau, mais nous devons nous débarrasser des choses qui l'ont souillé, afin qu'il ne soit pas à nouveau souillé, car seuls les cœurs purs verront Dieu. Et il est dit ici dans Ézéchiel 18 verset 31 : *« Et créez-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau »*. Oui, s'il vous plaît. Comment puis-je me créer un cœur nouveau, comme cela est exigé ici, et un nouvel esprit ? On nous le dit ici très clairement et très distinctement, c'est le même contexte. Verset 31, encore une fois : *« Rejetez toutes vos*

transgressions » : Voilà comment nous allons pouvoir nous créer un cœur nouveau.

« Rejetez toutes vos transgressions par lesquelles vous avez péché contre moi ; et créez-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mouriez-vous, maison d'Israël ? ».

Pourquoi voulez-vous mourir ? En levant les yeux vers Dieu, nous voyons qu'il n'y a pas de contradiction ici, non, non. Nous reconnaissons ce que Dieu a préparé pour nous : Un cœur nouveau, une vie nouvelle, un esprit nouveau, tout est nouveau, une nouvelle nature ; mais, nous devons nous revêtir de cela par la foi, et nous devons d'abord, aussi dans la foi, nous dépouiller du vieil homme.

Et donc, la parole que nous avons lue ensemble avant la prière, n'est-il pas merveilleux que Dieu ait déjà parlé si clairement par l'intermédiaire des prophètes ? L'homme doit soumettre sa volonté à celle de Dieu, et dire : « Seigneur, je crois que Tu m'as donné un cœur nouveau, et je rejette maintenant les choses qui m'ont souillé, afin de pouvoir aller de l'avant avec Toi. Tu m'as donné un esprit nouveau, et j'ai maintenant la base pour qu'une nouvelle vie puisse naître grâce à ce nouvel esprit dans ce cœur nouveau ». C'est en fait déjà l'évangile pour nous tous. Verset 32 :

« Ainsi parle le Seigneur : Je ne prends pas plaisir à la mort de celui qui doit mourir ».

Nous ne sommes pas destinés à mourir. Nous sommes destinés à vivre éternellement, car Il est mort pour nous. Acceptons cela aujourd'hui avec une foi totale. Remercions Dieu de nous revêtir intérieurement avec Sa puissance, de nous équiper, afin que tout ce qu'Il nous a promis puisse devenir une réalité divine.

Combien de personnes aimeraient vivre avec Dieu, vivre une vie divine, une vie de Dieu, vivre la vie de Dieu sans trop d'efforts, vraiment une vie avec Dieu, une transformation avec Dieu, une nouvelle vie ? Elle est à notre disposition ; mais s'il vous plaît, ne nous laissons pas surprendre par Dieu ou par les hommes à vouloir faire ou obtenir justice par nous-mêmes, mais reconnaissons plutôt : avec notre puissance et notre force cela ne servira à rien. Nous sommes bientôt perdus en essayant de faire les choses de nos propres efforts. Que nous sachions que c'est par Jésus-Christ que cela s'est produit, qu'Il l'a accompli : Une nouvelle vie pour toi et pour moi, un nouveau cœur pour toi et pour moi, un nouvel esprit pour toi et pour moi ; une vie de Dieu, l'Esprit de

Dieu Lui-même, tout est là, et à la fin, la nature de Jésus-Christ Lui-même pourra être révélée, manifestée.

Mais nous devons d'abord laisser derrière nous ce qui était et qui est encore un obstacle au nouveau. Nous devons laisser derrière nous les choses anciennes, le vieil homme et ses œuvres qui étaient un obstacle au cœur nouveau, à la vie nouvelle ; et alors le nouveau cœur, la nouvelle vie pourra entrer et se manifester. J'espère, mon frère, qu'il en sera ainsi pour nous tous. D'abord il faut sortir l'ancien, puis faire entrer le nouveau, et alors d'un seul cœur jaillira une source, et cela débouchera sur la vie éternelle. Alors Dieu sera satisfait de nous.

Nous ne désespérons pas. Remercions Dieu de nous offrir des moments et des heures de réflexion. À quoi cela nous servirait-il de nous précipiter vers l'enfer pensant aller au ciel ? Et c'est ce qui arrivera à beaucoup, à beaucoup de gens. Ce n'est pas un jugement que je porte, mais je sais très bien combien de personnes passent à côté de ce que Dieu fait maintenant ou a fait dans cette génération, et cela avec batterie, tam-tam et trompette, avec des alléluias et tout ce qui va avec, en suivant leur propre chemin. Non, nous voulons être honnêtes avec nous-mêmes et devant Dieu. Ce qui n'est pas encore, Dieu peut le donner du jour au lendemain. Et il est écrit : « *Comment ne nous donnerait-Il pas aussi toute chose avec lui ?* » (Romain 8 : 32).

Je souhaite un nouveau cœur, un nouvel esprit, une nouvelle vie, en somme, une nouvelle animation, d'être vivifié d'une manière nouvelle par Dieu Lui-même ; et si c'est possible, un nouveau départ, un nouveau commencement, vraiment beau avec Dieu dans la foi. Les Juifs, les Israélites ont essayé à leur manière et non par la voie de la foi. Ils ont été confondus et n'ont pas atteint le but. Nous voulons oser le faire par la foi, en nous tournant vers Dieu ; et Il fera pour nous tous ce qu'Il a promis. Et pour ce que nous avons à faire, Il nous donnera aussi la force de le faire. Il nous donnera la force nécessaire pour le faire. Et croyez-vous tous ? Il a promis, Il le fera. Amen.

Nous nous levons et prions.

Dieu fidèle, je Te remercie de tout mon cœur pour Ta merveilleuse parole. Tu as tout merveilleusement ordonné et préparé. Ce que nous n'avons pas pu faire, Tu l'as fait. Et ce que Tu nous demandes, Tu nous donnes la force de le faire.

Ô Seigneur bien-aimé, que notre volonté et la Tienne se rencontrent et s'unissent, afin que nous soyons trouvés dans Ta volonté. Dieu fidèle, nous Te remercions ensemble de nous avoir donné un cœur nouveau, une vie nouvelle,

un esprit nouveau, une espérance vivante par Ta grâce ; et nous Te remercions dès à présent d'avoir également préparé la nouvelle Jérusalem pour l'épouse. À Toi Seigneur, l'Époux de notre âme, soient louange, gloire et adoration éternellement. Amen.